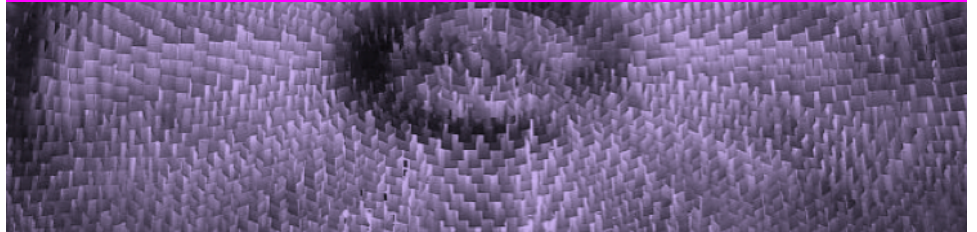


Territoires

Egalité – Aménagement - Territoires

N°1

Juin 2013



Numéro réalisé à la suite de la réunion du pôle égalité et aménagement du territoire du 21 juin 2013 et tenant lieu de compte-rendu

Territoires

2

[Retour sur la commission](#)

3

[L'agenda](#)

4

[Le travail de la commission](#)

Le pôle égalité des territoires, c'est parti

Pour la première fois de son histoire, l'Humanité est très largement urbaine. Ainsi, en France, 95 % de la population vit sous influence urbaine. Et qu'est-ce que le phénomène urbain sinon un formidable potentiel de mise en commun des aménités : transports, santé, école, culture... Parmi ces villes, les métropoles sont gigantesques, tentaculaires, en résonance avec le monde, et accueillent les sièges d'organisme internationaux ou de multinationales. Mais cette mutation anthropologique est ternie par la folie libérale. Depuis deux décennies, sous injonction de la stratégie de Lisbonne, les territoires ne sont plus seulement des lieux de vie. Ils sont devenus des opérateurs économiques en compétition auxquels services publics et institutions sont tenus de se soumettre. Dans les métropoles, les pôles de compétitivité, fabriqués à grand renfort de subvention, côtoient les territoires abandonnés. Entre les métropoles, c'est la fuite en avant du toujours plus fort, quitte à développer des infrastructures inutiles et inopportunes aux coûts exorbitants. Dans cette course folle, les petites villes et la ruralité font figures de dégâts collatéraux. Entraînant dans leur chute des savoir-faire, de l'artisanat, des sites industriels... du chômage, des suicides d'agriculteurs, et du mal de vivre. Bref, la main si visible du marché heurte violemment le potentiel d'un développement harmonieux et coopératif des territoires. Défendre l'espoir d'un autre avenir pour les territoires est un enjeu contemporain pour le PCF.

Ils et elles ont dit...

Une première réunion pleine de promesses. De la métropole à la petite ville, de l'or blanc au désert industriel, de la campagne au tourisme en passant par le logement... les idées fusent, l'ambition est au rendez-vous.

Martine Perez, conseillère régionale, Aveyron



« La logique actuelle du *Tout-pour-les-métropoles* à grand renforts de subventions se conjugue avec la désertification de territoires ruraux, pourtant riches de leur histoire et de leur potentiel. Pour les habitants de Millau aménagement du territoire rime avec fermeture du centre de tri postal ou encore de la ligne SNCF Béziers-Neussargues-Paris. Avec la disparition des infrastructures, le potentiel industriel se meurt. Millau était la capitale du cuir et de la ganterie. Il ne reste plus que les industries liées à la production paysage comme le Roquefort. Avec la fermeture de tout un réseau artisanal, c'est un savoir-faire séculaire qui est perdu. Et puis la population vieillit, quand la petite école ferme, les jeunes parents partent à la ville. Seuls les retraités restent avec un sentiment d'abandon qui produit du repli et de la peur de l'autre. Il est frappant que dans les petites villes de l'Ariège qui sont si calmes, nous voyons se multiplier les caméras... Je me félicite que le parti engage un travail de fond sur ce que l'on appelle aménagement du territoire. Il nous faut redonner l'espoir et l'envie de continuer à vivre la France dans toutes ses facettes. Nombreux sont ceux et celles disponibles pour s'engager, la marche pour défendre la ligne Béziers-Neussargues-Paris en témoigne. La relance des services publics sera le déterminant essentiel pour relancer le réseau formidable des petites villes françaises et des territoires ruraux et garantir l'unicité de la république ».

Joan Espejel, responsable ville-habitat, Hauts-de-Seine

Il faut faire attention à l'utilisation de l'expression « fait métropolitain ». Moi, je parle de phénomène métropolitain. Je ne crois pas qu'il y ait des évolutions qui s'imposent « naturellement » à l'Humanité. Il y a des choix. Et puis dans la notion de phénomène, il y a mouvement. Il faut réhabiliter la politique pour faire ces choix. A défaut, nous laisserions la place à l'idéologie des experts. Et parce que nous sommes au cœur d'un enjeu fondamentalement politique, je suis motivé par l'existence de ce pôle. Je suis pleinement partant pour contribuer à l'écriture d'un projet communiste pour l'égalité des territoires. Pour moi, urbain, l'entrée est plus la ville. Je crois que la première question à laquelle nous devons apporter notre réponse est : qu'est ce qui fait métropole ? Et ce n'est pas parce que le pôle est récent que nous partons de rien. Je pense en particulier au travail important de nombreux éluEs communistes. Je pense aussi à des travaux d'intellectuels dont nous devons nous nourrir. Je pense enfin, aux expériences novatrices qui existent déjà dans les territoires.



Jean-Didier Vermenot, Saint-Jean-de-Maurienne, Savoie

Si l'on regarde une carte de France, au-delà de 10 km des gares et des routes, la France est devenue un désert. En dehors des stations de l'or blanc, la montagne se meurt. Les usines ont fermé. Dans les villes, les guichets ont remplacé les relations humaines. A la banque c'est un distributeur, à la poste c'est un automate... Et dans la rue, ce sont les caméras ! Les petits commerçants font faillite. Il n'est pas rare de faire 50 km pour trouver une pharmacie. Et que dire de la disparition des services publics. L'ADMR* par exemple ne peut en aucun cas se substituer à un service public de santé. Les salariés sont précaires, mal payés. Ils financent même leur déplacement. Total, il n'y a pas le personnel suffisant, les jeunes préfèrent bosser en station pendant la saison quitte à être au chômage le reste du temps. Pour relancer nos territoires, les services publics sont essentiels.

*Aide à la personne en milieu rural



Marie-Pierre Boursier, Collaboratrice du pôle projet

Lorsque le tramway est arrivé à côté de chez moi, la vie a changé. Non seulement, les déplacements ont été facilités. Mais le cadre est important, il s'agit d'un transport en surface, doux, non bruyant, apaisant. L'environnement aussi a joué son rôle. Autour des stations, des fauteuils organisés en salon permettent aux gens de venir y passer un moment. La vie du quartier en est transformée. Cela m'a définitivement convaincu que l'urbanisme est un levier du bien-être et du vivre-ensemble. Malheureusement, trop souvent, les aménagements ne sont pas conçus à partir des besoins des habitants. Bâtir par et pour les habitants pourrait être un identifiant que notre conception de l'aménagement du territoire.

Pascal Bagnarol, Responsable commission ruralité, Corrèze

« 22 % de la population française est rurale. La ruralité est loin d'être homogène. Entre les grands territoires agricoles, les Landes ou les villages de montagne... la densité, les périmètres, les modes de vie sont très différents. Alors, qu'est-ce que la ruralité ? C'est plus dans le sens que dans le critère que nous trouverons la réponse. Quelques éléments sont évidents. Primo, la ruralité est le socle de la production alimentaire. Secundo, le rapport ville-campagne s'est inversé. Jusqu'à présent, la ruralité s'est développée à partir de ses besoins propres en relation avec la ville : les agriculteurs allaient à la ville pour vendre leur production et en revenaient avec ce dont ils avaient besoin. La campagne propulsait la ville. Aujourd'hui les communautés d'agglomération mettent en zone constructible du terrain agricole, préemptent des terrains n'importe comment. Et, en tout cas, opèrent des transformations, non pas choisies par le village, mais imposées par la ville. De plus en plus d'habitants des villes déménagent vers les villages en périphérie des villes produisant de fait un choc de culture. Articulé au sentiment d'abandon, aux conséquences désastreuses de la PAC et au rejet de l'euro, ce choc culturel produit des attitudes de repli qui font le lit du FN. Et il travaille dessus. France-Ruralité, le site du FN en direction des ruraux, l'illustre : coq, clocher, nature, vent... bref vivre bien à la campagne. Ne sous-estimons pas son ambition de gagner son implantation locale par les petites villes. Mais ne sous-estimons pas non plus les atouts qui existent. En premier lieu, la forte activité socio-culturelle. Ce n'est pas pour rien que Guéret, au cœur de la Creuse, a été le centre du puissant mouvement sur les services publics. Construire un projet fondé sur la coopération entre les territoires, la richesse de la diversité et l'apport de tous, les circuits courts, la maîtrise du foncier agricole, la démocratie locale... est une exigence qui est devant nous. La commission Agriculture, pêche et forêt du PCF fait déjà un travail considérable. Avec elle, et aussi en synergie avec les élus, les acteurs locaux, les chercheurs... nous avons une énergie formidable à déployer ».



Makan Rafadjou, Président de l'institut français d'urbanisme

« Quand on parle de métropoles, il ne faut pas biaiser avec le fond. Si on veut sauver le soldat métropole, et il faut le sauver, il faut faire la démonstration de son potentiel vertueux. La grande ville est le lit de la démocratie mais aussi de la marchandise. Il est vain de penser séparer le bon grain de l'ivraie. C'est d'un véritable affrontement de classe sur le devenir des métropoles dont il s'agit. Rien n'existe en soi, tout est à faire de rapport de force. De quoi parle-t-on



quand on parle de ville. Habiter, c'est laisser des traces. Le territoire est un être vivant modifié par des choix politiques, par des activités économique, sociales, culturelles.... Hier, les gens souhaitaient partir à la ville. Aujourd'hui, la ville est plus vécue comme invivable, que comme un lieu d'accès aux aménités. Et c'est vrai, les métropoles ont non seulement un impact négatif sur le reste du territoire, mais sont aussi le lieu d'inégalités immenses. Au cœur du problème, la compétition entre

les territoires. Tout le monde veut être la plus grande métropole. Cela car l'idée dominante est qu'il faut croître ou crever ? Mais soyons conscient que les choix actuels dérangent, la pilule ne passe pas. En Europe, la France fait figure de lieu de résistance à la concurrence généralisée. Alors, soyons à la hauteur de ce mouvement en germe ».

L'agenda

24 et 25 août à Grenoble Les estivales du



Au programme une conférence sur l'enjeu du territoire, un débat sur la métropolisation, un brainstorming sur la ville ou le village dont on rêve...

30, 31 août et 1er septembre aux Karellis Université d'été du



13, 14 et 15 septembre à La Courneuve La Fête de l'Humanité



Dès la rentrée une grosse actu avec la loi Duflot

Organisation du travail de la commission

Coordination composée des responsables par thème et de tous ceux qui le souhaitent : réunion-conférence téléphonique tous les 1^{ers} vendredis du mois de 10 à 12 heures

Réunion du pôle tous les deux mois.

Réunion publique deux fois par an ouverte au public

Journées Niemeyer. Fort du succès des journées d'hommage à Oscar, nous organiserons chaque premier week-end de janvier un colloque en direction des architectes et urbanistes.

Contact

Pôle Egalité des territoires
PCF
2 place du Colonel Fabien
75019 Paris
☎ 01 40 40 13 74
@ mpboursier@pcf.fr



Ecrire le projet ensemble...

Le virage franchement libéral du pouvoir impose au Front de gauche de se fixer pour objectif de devenir majoritaire. Pour prétendre être aux manettes suppose évidemment de rassembler largement. Mais cela suppose aussi d'être en mesure de soumettre au suffrage électoral un projet cohérent et global. C'est le sens que la constitution du comité du projet sous la présidence de Pierre Laurent. Chacun des pôles thématiques est donc tenu d'apporter sa pierre à cette construction collective. Le pôle égalité et aménagement du territoire ne sera pas en reste. Pas

par discipline, mais parce qu'il s'agit d'un défi tellement stimulant. Donc, nous avons trois ans (enfin deux et demi !) pour le concrétiser.

Très loin de l'esprit d'un *think tank* d'érudits, nous voulons l'écrire publiquement et avec le plus grand nombre.

Chacune des initiatives du pôle doivent y contribuer. Bien sur, toutes les énergies sont bienvenues, ce premier numéro du bulletin prétend jeter de premières pistes, un blog du pôle va être ouvert... Bref, par tous les bouts, le projet sera notre métronome.

**PROCHAINE
REUNION DE LA
COMMISSION**

**VENDREDI 6
SEPTEMBRE
14H – 17H**

Salle 26-27

Au siège du PCF